

vivifie les branches d'une vigne si ce n'est la vie de la vigne elle-même, en leur communiquant le premier mouvement ? C'est donc Jésus-Christ qui par sa grâce sanctifiante anime les âmes et leur communique la vertu de faire les œuvres méritoires. Ce travail antérieur à tout mérite du Sauveur de nos âmes s'appelle chez nous, dans un sens strict, l'âme de l'Eglise catholique. Dans un sens plus large nous désignons aussi sous ce nom les grandes vertus de foi, d'espérance et de charité, qui sont comme les organes qui entretiennent la vie divine du juste. Et dans un sens encore plus large nous comprenons sous le nom d'âme toutes les plus précieuses qualités qui font briller quelquefois l'éminente sainteté du juste.—J'étais loin de penser, M. le curé, que vous entendez par l'âme de l'Eglise ce riche ensemble de dons que communique à son Eglise le Christ.—M. le ministre comprend, sans doute, maintenant, comment le Christ anime et vivifie son Eglise qui est son corps, au dire de saint Paul lui-même et de saint Athanase.—Plus que cela, M. le curé, je crois trouver ici la clef de l'intelligence de plusieurs de vos meilleurs auteurs qui, à *mon grand désespoir*, se plaisent à nommer l'âme de l'Eglise l'élément divin qui pénètre et anime l'élément humain ou le corps de l'Eglise.—Avec l'étude tout s'éclaircit.

—ooo—

UNE PIEUSE IDÉE.

L'auteur de la lettre édifiante que nous publions ci-après sera, sans doute, heureuse de reconnaître que sa suggestion est déjà amplement